

2E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE: PRENONS LA ROUTE...



La relation avec Dieu, et tout ce qui est voir avec Lui, c'est un processus, un chemin ouvert et inachevé, dans lequel y a toujours quelque chose à libérer... Ce fut le cas pour Samuel (Sam 3, 3b-10. 19), pour les premiers disciples (Jn 1, 35-42) et il en va de même pour nous aujourd'hui.

Les disciples de l'Évangile, comme Samuel, étaient déjà dans « les choses de Dieu », les premiers suivant Jean-Baptiste qui leur parlaient de la conversion parce que le Royaume était proche, Samuel vivait dans le temple, consacré au Seigneur quand il était enfant. Nous aussi, qui lisant ces pages, de notre fragilité, nous sommes déjà dans « les choses de Dieu », fonctionnons déjà « en mode divin »... Dieu, sa Parole, le Royaume, le bien-être et la douleur du peuple, de l'Humanité font partie des quêtes, des motivations et des choix de nos vies; et pourtant, comme ces gens, dans les lectures d'aujourd'hui, nous pouvons aller plus à l'intérieur, nous pouvons aller de plus en plus loin dans la relation avec Dieu et être tout à Lui parce qu'avec Lui, on peut toujours faire plus...

La suite du Christ est une expérience dynamique dans laquelle chaque jour, chaque rencontre, chaque circonstance est une occasion d'aller « voir » où Dieu habite, son amour, son enseignement, sa paix, son besoin vivant dans la chair de la souffrance ; *“venez et voyez où je vis”* est une invitation qui est toujours présente, une proposition qui dans la vie quotidienne nous encourage à prendre le risque de recevoir plus de lumière, de prendre plus d'engagement, de donner plus d'amour, de nous donner mieux, de faire de notre oui un suivi plus concret et fécond parce que « toujours » je peux faire un pas plus ferme et plus généreux dans ma vie de relation avec l'Autre et les autres.

En étant réaliste, nous savons que ce n'est pas facile et que, comme Samuel, nous ne savons parfois pas distinguer sa voix, car comme les disciples nous avons besoin qu'on nous dise que c'est Jésus qui passe. En ces moments-là, nous avons aussi besoin qu'on nous aide à interpréter, nous avons besoin qu'un autre ou une autre personne nous encourage et nous invite à écouter, dans le suivi, dans ce « petit pas de plus » qui nous est demandé. Combien il est parfois difficile de reconnaître sa voix au milieu de notre monde intérieur, de l'événement de notre famille, de la communauté à laquelle nous appartenons, des circonstances politiques et sociales, et pourtant là, au milieu de tout cela, Il est... Parler... Appel... il est là, participant à ma vie quotidienne, à l'avenir de l'histoire, de la société, du monde, de la vie de chacun.

Tout notre existence, chaque relation, chaque rencontre, chaque jour, chaque instant est cette dynamique, est de découvrir que dans ce que nous sommes en train de vivre aujourd'hui et maintenant il ya la Parole et le plan de Dieu, parfois très clairement et parfois d'une manière voilée, comme caché.

Qu'en ce dimanche nous puissions, d'une part, remercier pour les gens qui, comme Eli et Jean-Baptiste, nous ont aidés à reconnaître la voix et le passage de Dieu dans nos vies et dans l'histoire, et deuxièmement, qu'en répondant à leur voix tissée dans les urgences et les besoins des autres, nous le ferons en étant conscients qu'il ne s'agit pas seulement d'une rencontre dans laquelle nous jouissons de l'amour mutuel, nous avons surtout à assumer et à coopérer dans son projet salvifique, curatif, libérateur...

Nous devons agir... Déplacer... Ce n'est pas le moment de la paresse et de la peur, il est temps pour les risques et l'action. Levons-nous encore et encore, comme Samuel ; Partons en laissant derrière nous des plans et des plans, comme les disciples, l'Humanité crie et en elle, Dieu.